

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 25,1-13)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette parabole :

01 « Le Royaume des cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux.

02 Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes :

03 les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,

04 tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve.

05 Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

06 Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

07 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe.

08 Les insensées demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.'

09 Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en procurer chez les marchands.'

10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte.

11 Plus tard, les autres jeunes filles arrivent à leur tour et disent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

12 Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.'

13 Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

Presser l'instant présent

Le thème du retour du Christ cher à Matthieu est ici représenté par un époux revenant dans la nuit et accueilli par des vierges tenant leur lampe allumée en attente de sa venue. Le message principal de cette parabole est le suivant : l'époux viendra quand on ne l'attend pas, on doit veiller pour l'attendre et le voir venir. Au cours des siècles, ce sujet a transporté bien des croyants dans l'attente – parfois frénétique - du retour en gloire du Messie. Cette Parousie définitive en laquelle tant de générations de baptisés ont espéré, il n'est peut-être pas sage de l'attendre pour demain... Sans entrer dans un débat théologique qui encore aujourd'hui occupe l'esprit, un rendez-vous très certain m'est cependant fixé, qui que je sois, et le voilà : ma mort ! Voilà il me semble l'heure inéluctable, voilà ce qui est certain d'advenir dans ma vie au moment que je n'ai souvent pas prévu. Voilà aussi ce qui peut devenir sujet d'inquiétude : comment en effet ne pas être pris au dépourvu à l'instant de l'ultime rencontre ? Et quelle est cette huile que je dois conserver en moi ? Comment en faire des réserves ? Comment prévoir l'imprévisible ? Enfin, comment s'assurer d'être reconnu par l'époux ?

Voici une anecdote éclairante sur le sujet : alors qu'il est encore enfant et qu'il joue, quelqu'un demande à Louis de Gonzague : « si vous deviez mourir dans une heure que feriez vous ? » Louis de Gonzague aurait répondu : « Je continuerais à jouer¹. » Dans son loisir du moment, il voyait le lieu et le temps de la Rencontre ultime. Le jeune Gonzague était en présence de l'Autre dans ce simple instant de jeu.

Le moyen très simple de garder en soi des réserves inépuisables d'huile, c'est de presser l'instant présent pour y extraire l'huile de la présence de Dieu, de son amour pour moi, et d'apprendre à même cette huile comment aimer. Pas toujours facile, me dira-t-on. Lorsque les imprévus me rejoignent de quelque façon, ce sont pourtant autant de rendez-vous avec l'époux qui m'invite à reconnaître sa venue. Le Retour Ultime est simplement à la ressemblance de cette venue certaine dans mon histoire.

Anne

© 2011 Robert Mager et Anne Morrissette, www.surtparole.com

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_de_Gonzague